

LE BOSPHORE EGYPTIEN

JOURNAL POLITIQUE QUOTIDIEN

ABONNEMENTS

Egypte... { Un an..... 60 fr.
Six mois..... 35 »
Trois mois..... 20 »
Étranger - Le port en sus.

Bureaux au Caire, rue de l'Ancien Tribunal

PAUL GIRAUD

Rédacteur en Chef, Directeur Propriétaire

Pour les Abonnements et Annonces, s'adresser à l'Administrateur, au Bureau du Journal.

INSERTIONS

La Ligne
Annonces... { 4^{me} page..... 50 cent.
3^{me} page..... 1 fr.
Réclames..... 2 »
Chroniques et Faits divers..... 5 »

Par décisions de la Cour d'Appel et des Tribunaux de 1^{re} Instance du Caire et d'Alexandrie, le Bosphore Egyptien a été désigné pour la publication des annonces et avis Judiciaires.

Le Caire, le 10 juillet 1884.

Nous n'apprenons rien à nos lecteurs en disant ici que la question d'Égypte n'est pour beaucoup de gens qu'une question d'argent et rien n'est plus pénible à constater que l'aveuglement de ces imprévoyants, qui ne comprennent pas qu'en supportant quelques sacrifices à l'heure actuelle ils feraient plus pour le bien de leurs intérêts propres qu'en s'acharnant ainsi qu'ils le font à s'opposer à toute concession sur le terrain financier.

Le bandeau qui couvre leurs yeux est si épais qu'ils ne voient rien du côté politique de la question, alors que ce côté politique est le seul par lequel ils peuvent être défendus, par lequel ils pourraient être garantis des attaques dirigées contre leurs capitaux.

Il est facile de voir que depuis quelques jours, grâce à l'attitude prise par l'Angleterre dans l'affaire de la réduction de l'intérêt de la rente égyptienne, cette puissance a conquis parmi les indigènes une part de cette popularité qui lui faisait hier complètement défaut.

Mais il ne saurait être question pour nos financiers de popularité, de désaffection, d'influence, de toutes ces choses, en un mot, qui comptent dans la politique, mais qui ne sauraient valoir pour eux une bonne et catégorique déclaration disant que la rente égyptienne ne subira aucune réduction.

Pour obtenir ce résultat il faudra sacrifier bien des choses et en premier lieu la situation privilégiée des créanciers actuels du gouvernement Égyptien; en effet l'Angleterre qui consent à avancer à l'Égypte les sommes qui lui sont nécessaires pour éviter la banqueroute, l'Angleterre entend que sa créance soit privilégiée avant la Privilégiée et l'Unifiée, c'est donc la seconde place et non plus la première que les créanciers en question occuperont, sur la liste de ceux à qui l'Égypte aura emprunté.

Admettons cependant pour un moment que cette situation soit de nature à satisfaire le public, quelles garanties possèdera-t-on contre toute possibilité de réduction ultérieure? Aucune.

L'Angleterre ne garantit rien en résumé; elle se constitue une position privilégiée pour son prêt actuel, et rien ne dit que demain, alors qu'elle sera bel et bien installée en Égypte, avec ou sans le consentement de toute l'Europe, elle ne vienne dire à ces mêmes créanciers qui aujourd'hui veulent tout sacrifier, tout accorder en politique :

« L'Égypte a dû faire et doit faire encore de telles dépenses pour l'affaire du Soudan, pour la réorganisation de son administration, pour ses chemins de fer, pour ses canaux, qu'il est impossible de continuer à lui faire supporter le poids du taux actuel de l'intérêt de sa dette; la réduction est indispensable. »

Et qu'on ne s'y trompe pas, cela arrivera fatalement, et le seul résultat qu'auront obtenu les financiers sera d'avoir touché pendant un an ou dix-huit mois de plus les mêmes intérêts qu'aujourd'hui; mais ils auront donné à l'Angleterre le pays d'Égypte, et leurs épargnes et leurs capitaux seront ainsi à la merci de cette Angleterre, qui en jouera comme bon lui semblera.

Il faut bien le dire, il ne s'agit pas aujourd'hui de chasser les Anglais d'Égypte, mais seulement de les empêcher de s'y établir définitivement, et, pour cela faire, il ne faut pas augmenter la somme des intérêts que la Grande-Bretagne possède dans ce pays, il faut savoir faire des sacrifices sur ses revenus pour assurer son capital.

Or, ce ne sont pas seulement les intérêts de la Dette égyptienne actuelle qui pourraient être menacés, si l'Angleterre prenait pied en Égypte, mais bien la Dette elle-même.

C'est en prévision de ces dangers, c'est même pour défendre les intérêts des créanciers actuels que nous avons toujours soutenu que la question financière était dépendante de la question politique et nous répéterons encore ici ce que nous avons dit dernièrement : « Avant de rechercher comment on vivra il faut savoir d'abord si on pourra vivre. »

L'Angleterre est maîtresse chez nous, elle fait ici toutes ses volontés; les désirs, les caprices même de ses fonctionnaires ne subissent aucune résistance, ne rencontrent aucun obstacle; ceux-ci ont administré à leur guise et Dieu sait comment ils ont administré; c'est grâce à leur impéritie, à leur inexpérience en toutes matières administratives et autres, que le pays se trouve dans le triste état où nous le voyons, et l'Europe consentirait pour la simple satisfaction qu'on lui concéderait de la non réduction du taux de l'intérêt de la rente, à laisser poursuivre cette œuvre de destruction systématique qui a accumulé déjà tant de ruines et de misères?

Pour la satisfaction des rentiers, on laisserait à tout jamais à l'Angleterre cette Égypte, qui n'est pas un pays

comme la Tunisie ou le Tonkin, mais bien la route que l'Europe possède pour aller en Asie?

Nous ne saurions croire à de pareilles éventualités et déjà nous avons vu que dans les premières réunions de la conférence, certaines puissances n'avaient pas caché leur opposition à des projets, mauvais pour l'Égypte, désastreux pour la conservation de la paix.

Pour nous, la question de la réduction de l'intérêt de la rente n'est qu'une question secondaire, tout en étant, nous le reconnaissons, une question importante; ce que nous voulons, c'est que les créanciers de l'Égypte ne perdent pas le capital en voulant garantir l'intérêt; ce que nous voulons, c'est que demain nous ne voyions pas la plus horrible, la plus fratricide des guerres ensanglanter le monde; nous voulons l'Égypte libre, tout en reconnaissant la légitime suzeraineté de S.M.I. le Sultan; nous voulons que l'Européen soit associé au gouvernement du pays, sans y être le maître; nous ne voulons pas plus l'Égypte aux fellahs, que nous ne la voulons aux Turcs, aux Anglais ou aux Français; nous voulons l'Égypte aux vrais Égyptiens, c'est-à-dire à ceux qui, par leurs capitaux, leur intelligence, leurs travaux, concourent au bien de ce pays; nous la voulons à ceux qui, à l'occasion, savent sacrifier une partie de leurs intérêts particuliers au profit de l'intérêt général, à ceux qui habitent la vallée du Nil, qui travaillent avec loyauté et dévouement à faire avancer l'Égypte dans la voie du progrès et de la civilisation; nous voulons l'arracher des mains des exploiters et des égoïstes; nous avons lutté, jusqu'à ce jour, pour cette œuvre sacrée, nous continuerons à le faire tant qu'il restera un souffle sur nos lèvres, tant que dans nos veines circulera une goutte de sang.

La conférence, après avoir tenu une courte séance d'ouverture, pour l'échange des pouvoirs de ses membres, est réellement suspendue aujourd'hui, depuis que les Commissions financières adjointes aux diplomates des divers pays d'Europe ont contesté, puis mis à néant tous les chiffres présentés par l'Angleterre pour ses combinaisons financières.

Nous tenons à constater, en outre, d'après les correspondances que nous avons reçues de France, que si pendant longtemps l'opinion publique semble s'être trop désintéressée des questions égyptiennes, elle s'est réveil-

lée très ardente, depuis que les termes de l'accord préliminaire conclu entre M. J. Ferry et M. Gladstone ont été connus.

L'opposition à cet accord est devenue très vive dans toute la France et, d'un bout à l'autre du pays, elle s'est prononcée de la manière la plus énergique contre la ligne de conduite adoptée par le ministère français.

Nous n'hésitons pas à reconnaître que dans certains groupes financiers on a montré bien à tort, à notre avis, car les événements ne tarderont pas à le prouver, une grande condescendance pour les projets de l'Angleterre. Ceux là n'ont qu'un patriotisme, leur cause.

Certains hommes politiques ont montré dans cette question égyptienne une grande faiblesse et des vues politiques des plus étroites; mais nous nous empressons de dire que tout l'ensemble de la nation française, la masse du pays s'est prononcée très énergiquement contre la politique du ministère et qu'elle est décidée à aller jusqu'au bout.

On affirme, mais nous ne donnons cette nouvelle que sous toutes réserves, que la prise du village de Debbeh aurait été confirmée aux autorités anglaises et que les sept cents hommes de troupes égyptiennes qui tenaient garnison sur ce point auraient été massacrés par les Mahdistes.

Les derniers renseignements venus du Soudan annoncent que la situation est de plus en plus précaire autour de Dongola.

Nos lecteurs auront remarqué que nous mettons la plus grande réserve dans les nouvelles que nous publions sur les événements du Soudan, tant que nous ne les tenons pas de sources dont nous connaissons par nous-mêmes l'authenticité.

On dit également que, comme résultat de la splendide victoire de Debbeh annoncée par le moudir de Dongola, cet étrange personnage aurait commencé hier l'évacuation du pays qu'il gouvernait par les troupes égyptiennes et la population civile.

D'après les renseignements qui auraient été envoyés par le major Kitchenner aux autorités anglaises au Caire, le Cheik el Hoda s'avancerait sur Dongola à la tête d'une armée où se trouvent deux cents soldats tirés de l'ancienne garnison de Berber et ralliés aujourd'hui à la cause des rebelles.

Le chef de la tribu importante des Robatals, Abou Khilleh, se trouverait, d'après les mêmes renseignements, à Abou-Hamed, avec cinq mille hommes

prêts à marcher dans la direction du nord.

On nous assure, mais nous n'attribuons à cette nouvelle que la confiance qu'elle mérite, que Gordon pacha est toujours à Khartoum et que M. Cuzzi, l'agent anglais fait prisonnier par les rebelles, lui aurait été envoyé, porteur de conditions de soumission.

S'il faut en croire les nouvelles puisées à la même source, le Mahdi aurait envoyé à Gordon une robe de derviche et l'aurait invité à s'en servir, lui faisant savoir qu'à cette condition, il lui reconnaissait le titre d'Emir.

On prétend que le cheik Saleh, chef de la tribu rebelle des Kabbabieh se trouve actuellement à Kedja, avec tous ses adhérents, à dix jours à l'ouest de Dongola, en marche vers le Nord.

Cette nouvelle, si elle est exacte, prouverait que les rebelles, poursuivant toujours la même tactique, auraient l'intention de descendre vers l'Égypte parallèlement au Nil, en tournant la place de Korosko, pour venir directement sur Assouan et la Haute-Égypte.

Les blessures de Hussein pacha Khalifa, à ce qu'il paraît, ne seraient pas aussi graves qu'on l'avait cru tout d'abord. Il serait aujourd'hui presque rétabli, mais toujours prisonnier des bandes du Mahdi.

De Saouakin, on écrit qu'Osman-Degna aurait fait savoir aux autorités anglaises qu'il jetterait tous les Anglais à la mer, si ceux-ci faisaient mine de s'avancer sur la route de Berber.

Dans son avant-dernier numéro, l'*Egyptian Gazette* disait :

« Un certain nombre de personnes laborieuses s'épargneront une somme considérable de peine inutile si elles veulent bien prendre note du fait que toutes communications anonymes, adressées au directeur de ce journal sont jetées au panier sans même être lues.

« Tel a été samedi dernier le sort de quatre lettres signées respectivement « Le Sphinx », Un ami du fellah », « Un obligataire », et « un fonctionnaire du gouvernement. »

Ce qui était bon samedi ne l'est plus aujourd'hui, paraît-il, car ce journal public dans son numéro de ce jour deux lettres anonymes, l'une signée : J., l'autre, signée : « Une victime. »

La victime en question habite le Caire et dit qu'ayant pris un bain, ce qu'il éprouve le besoin d'annoncer

urbi et orbi, il a joué de malheur pour la première fois.

En effet, il déclare avoir vu un poisson vivant, oui monsieur, vivant dans sa baignoire.

Eh bien, il n'y a jusque-là rien d'étrange; et ce qui l'est encore moins, c'est qu'en bonne victime anglaise qu'il est, l'auteur de la lettre en profite pour dauber ferme la Société des Eaux du Caire qu'il appelle Société française dans un style! Le style de l'*Egyptian Gazette*; c'est tout dire.

Mais, où l'homme au poisson de l'*Egyptian Gazette* a-t-il vu que la Société des Eaux du Caire fit une Société française?

Au moment où on discute toutes les questions relatives aux revenus de la terre en Egypte et notamment le rendement de l'impôt foncier, nos lecteurs nous sauront gré de mettre sous leurs yeux le tableau suivant qui donne l'impôt moyen auquel sont assujetties les terres cultivées, haradgis et ouchouris, par moudirich.

PROVINCES	HARADGI			OUCHOURI		
	Quantité DE FEDDANS	Taux moyens		Quantité DE FEDDANS	Taux moyens	
		P. T.	P.		P. T.	P.
BASSE EGYPTÉ						
Gallioubieh..	148.868	154	24	36.809	91	35
Ménoufieh..	312.881	160	07	26.012	89	32
Behera.....	226.777	121	21	171.350	42	39
Garbieh.....	478.452	145	05	334.434	59	09
Dakahlieh..	307.157	129	37	146.460	63	27
Charkieh....	264.558	114	17	155.954	64	08
	1.738.693	138	08	871.019	59	39
HAUTE EGYPTÉ						
Ghiseh.....	141.572	142	23	32.924	48	03
Beni Souef..	169.475	112	23	57.667	38	20
Fayoum.....	83.253	106	32	110.756	27	20
Minia.....	238.355	115	28	130.259	42	31
Syout.....	387.883	127	14	25.362	48	27
Guirgouh...	296.592	125	31	23.834	40	01
Kéha.....	251.350	112	23	25.850	32	09
Esna.....	9.9307	77	39	34.255	32	37
	1.667.787	119	»	436.907	37	22

Une dépêche de l'Agence Reuter, publiée dans notre numéro d'hier, dit que les troupes françaises occuperont Foo-Chow, comme garantie du paiement de la somme de 250,000,000 de francs réclamée à la Chine pour l'attentat de Lang-Son.

C'est Fou-Tcheou qu'il faut lire. Cette ville est la capitale de la province orientale de Fou-Kian.

FEUILLETON DU BOSPHORE EGYPTIEN

32

LES AMOURS D'UNE EMPOISONNEUSE

VIII PREMIERES MALHEURS

Il se dirigeait donc vers le Louvre, pour savoir, des soldats de garde, l'adresse de son ami, lorsqu'il eut le bonheur de le rencontrer devant Saint-Germain-l'Auxerrois.

Le chevalier, qui l'avait aperçu le premier, courut vers lui, les bras ouverts : — Eh! palsambleu, cher ami, dit-il en l'embrassant, quelle heureuse rencontre.

Reproduction interdite pour tous les journaux qui n'ont pas de traité avec la Société de Gens de Lettres.

Nos lecteurs se souviennent qu'il y a quelques jours encore, l'*Egyptian Gazette*, prenant ses desirs pour une réalité, annonçait que l'illustre Clifford Lloyd reviendrait en Egypte.

Les informations de l'*Egyptian Gazette* sont puisées à des sources tellement sûres, que les dépêches d'aujourd'hui nous informent qu'à la Chambre des Communes, lord Fitz-Maurice, répondant à une question, a déclaré que M. Clifford Lloyd ne retournera pas en Egypte.

Une légère contradiction, comme on voit.

Parmi les ports ouverts aux étrangers en Chine, c'est le troisième par importance de la population, car Canton possède 1,600,000 habitants; Tien-Sin, 930,000, tandis que Fou-Tchéou n'en a que 630,000, avec une moyenne de 250 étrangers dans chacune d'elles.

La ville de Fou-Tchéou est bâtie à l'embouchure du Si-Ho. Elle est aussi remarquable par son commerce que

par son industrie et la multitude de lettrés dont elle est le séjour ordinaire.

Parmi ses constructions les plus remarquables, on doit mentionner le grand pont sur lequel, dans un de ses faubourgs, on passe le Tchang, au-dessus de son confluent avec le Si-Ho.

Ce pont est tout construit en pierres blanches et orné, sur toute sa longueur, d'une balustrade à jour, également en pierre. Il ne contient pas moins de cent arches, entre lesquelles se trouve un avant-bec en maçonnerie surmonté de lions en pierre.

Les habitants de Fou-Tchéou sont très adonnés à la pêche et à la navigation et possèdent un grand nombre de grandes jonques. C'est le grand entrepôt commercial du Fou-Kian.

TÉLÉGRAMMES (Agences Havas et Reuter)

Paris, 8 juillet. Il y a eu seize décès cholériques à Toulon, vingt à Marseille, et trois à Aix (Bouches du Rhône).

Londres, 8 juillet. Sir Edmund Fitz-Maurice a déclaré que M. Clifford Lloyd ne retournera pas en Egypte.

Londres, 8 juillet. La Chambre des Lords a rejeté le bill de réforme électorale. (Havas.)

Londres, 8 juillet. Chambres des lords. — Le bill électoral a été rejeté à la seconde lecture par une majorité de 205 voix contre 146.

Londres, 8 juillet. Chambre des Communes. — Lord Edmund Fitz-Maurice répondant à une question a déclaré que M. Clifford Lloyd ne retournera pas en Egypte. Le Yorkshire régiment à Malte se tient prêt à s'embarquer pour l'Egypte. (Reuter)

Bourse du 8 juillet 1884.

Clôture	
PARIS. — Rente française 4 1/2 0/0.....Fr.	106.75
Actions du Canal de Suez.....	1865.
5 0/0 Turc.....	7.75
Rente italienne.....	92.70
Debté unifiée égyptienne.....	291.25
Banque ottomane.....	591.25
Change sur Londres.....	25.18
Marché ferme	
LONDRES. — Consolidés anglais.....	Lst. 99.15/16
Daira.....	57.1/8
Privilégiée.....	81.5/8
Unifiée.....	52.3/4
Domaniale.....	82.1/2
Défense.....	77.1/2
ALEXANDRIE. — Dette unifiée égyptienne	
Ouverture du 9 juillet.....	57.7/8
Cours de deux heures.....	57.7/8

roman de ses amours, en ayant soin, cette fois, d'omettre certains détails et de dénaturer les noms.

Le chevalier ne le laissa pas finir; la phrase qu'il commença ressemblait étrangement à celle de Cosimo.

— Avez-vous de l'or, cher ami? Alors, envoyez votre ami le chevalier de Tancarvel acheter une voiture.

— Je ne veux pas d'un enlèvement, dit Olivier, parce que je ne veux pas déshonorer celle que j'aime; et c'est pour trouver autre chose que je me suis adressé à vous, homme de ressource.

— Soit; cherchons, cher ami, dit le chevalier. Mais ne pensez-vous pas que nous chercherions tout aussi bien ailleurs qu'ici, dans certain petit cabaret, par exemple, que je connais, à deux pas d'ici? C'est étonnant comme le vin d'Anjou me donne des idées!

— Allons, soupira Olivier. Il avait trouvé le magistrat trop austère, il craignait que son nouveau confident ne prit les choses trop légèrement.

Lorsque les deux jeunes gens furent atablés et qu'une bouteille eut été aux trois quarts vidée:

NOUVELLES POLITIQUES

On nous mande de Genève, que la Ligue internationale de la paix et de la liberté a adressé aux membres de la conférence égyptienne une lettre dans laquelle elle s'attache à montrer que les intérêts du peuple égyptien se confondent, en réalité, avec les intérêts de tous les peuples. Ce peuple est un mineur dont l'Europe doit prendre la tutelle et dont la conférence doit devenir le conseil de famille.

La lettre conclut à la neutralisation de l'Egypte et du Canal de Suez.

Après avoir publié un résumé du traité conclu avec le roi Norodom, souverain du Cambodge, la *Germania* de Berlin s'exprime ainsi:

« Les possessions françaises en Asie ne sont plus séparées des Indes que par le royaume de Siam. Ainsi la Russie à l'ouest, la France à l'est s'approchent de plus en plus de l'empire britannique.

« Une alliance franco-russe dans l'Extrême-Orient renverserait tout l'édifice de la domination anglaise, et une pareille alliance n'est pas invraisemblable. Nous attendons avec curiosité les commentaires que va suggérer à la presse anglaise la nouvelle conquête de la France.

« Quant à nous, dans l'intérêt de la civilisation chrétienne, nous ne pouvons regretter la disparition des potentats despotiques de l'Asie. »

D'après les dernières nouvelles reçues du Cambodge:

« Le gouverneur de la Cochinchine M. Thomson, est revenu à Saïgon après avoir pris congé du roi à Phumpeuh. Il a été, à cette occasion, reçu en audience solennelle.

« Le roi a apposé son sceau sur la proclamation que l'autorité française a adressée au peuple du royaume. M. Thomson lui a donné l'assurance que le traité du 17 juin resserrerait les liens d'amitié entre les deux Etats, qu'il serait appliqué du côté de la France avec toute la bienveillance, la modération et la loyauté possibles. Il a ajouté que le monarque ne tarderait pas à se convaincre que le gouvernement de la République n'avait en vue que sa prospérité et celle de son peuple.

« Norodom, serrant la main du gou-

— Je crois, cher ami, commença le chevalier, que je tiens votre moyen.

— Oh! parlez, parlez vite, je vous en prie.

— L'enlèvement vous chagrinerait à cause du scandale?

— Je l'avoue.

— Cependant vous ne seriez pas fâché de soustraire votre amie à l'autorité paternelle.

— C'est précisément là la situation.

— Eh bien! cher ami, il ne faut pas enlever votre jeune fille, il faut simplement l'aider à quitter la maison de son père.

— Mais c'est, il me semble, la même chose.

— Oh! que non, comme vous allez voir. Votre maîtresse peut-elle sortir quand elle veut?

— Par la porte, non. Mais le jardin est fermé en un endroit par des planches; on peut en scier deux.

— Très bien. Supposez que demain votre beauté se tienne ce raisonnement: La maison de mon père est mondaine; j'y compromets mon âme et mon salut. Y rester davantage serait un péché; il

verneur, a donné de nouveau son adhésion à la convention. Il l'a remercié des paroles qu'il venait de prononcer et a dit qu'il avait une pleine confiance dans la loyauté du peuple français.

« M. Blancsubé, député, a dû s'embarquer pour Saïgon le 6 juillet.

« Il donne pour motif la nécessité d'assister à la réunion du conseil colonial dont il est membre, mais on pense que l'honorable député est chargé d'une importante mission confidentielle en Annam et au Tonkin. »

D'autres renseignements particuliers disent que M. Blancsubé serait chargé de mettre le Cambodge, la Cochinchine, l'Anam et le Tonkin sous une seule et unique administration relevant de la métropole.

On lit dans la *Nouvelle presse libre* de Vienne:

« Le gouvernement britannique, pour amadouer quelque peu l'opinion exaspérée par les bévues de sa politique en Egypte, se passe la fantaisie d'être brave et cassant à l'égard des faibles, ce qui n'a jamais déplu à la brutalité anglo-saxonne. La querelle que le cabinet de Londres a cherchée à la Hollande, en est arrivée à un degré tel d'aérimonie, que l'on peut, d'un jour à l'autre, apprendre la rupture des relations diplomatiques entre les deux pays.

« Voici le sujet du différend: A la fin de l'année dernière, le *Nisero*, un bâtiment anglais qui, ostensiblement, se rendait de Liverpool à Java, fit naufrage sur les côtes de Sumatra. Les trente hommes de l'équipage furent sauvés, mais se virent retenus en captivité par le rajah de Ténom, qui est un vassal de la couronne de Hollande. Tous les efforts du gouvernement néerlandais pour obtenir leur mise en liberté ont échoué, parce qu'en raison de l'éclat donné par l'Angleterre à cet incident, le rusé rajah calcule que plus il tarde de rendre les prisonniers, plus la rançon qu'on lui offrira sera forte.

« Chose particulière, la présence du navire en question dans ces parages était fort louche, on n'en a donné qu'une seule explication plausible, c'est que le *Nisero* faisait de la contrebande ou même portait des armes aux tribus d'Atchin, insurgées contre les Hollandais. »

est de mon devoir de me retirer dans un couvent. Mais si je demande l'autorisation de mon père, dans son amour aveugle, il me la refusera; je vais donc la prendre.

— Oh! quelle idée!...

— Attendez donc... Que fait votre maîtresse alors? Elle fait un tout petit paquet de ce qu'elle veut emporter et se dirige vers la clôture de planches, elle en scie deux: la voilà dehors.

Par hasard, à deux pas se trouve le carrosse de deux gentilshommes, de vous et de moi par exemple. Ils ont donné ordre au cocher de les attendre.

Votre jeune fille va droit au cocher et lui propose de la conduire en tel couvent. Le cocher refuse, elle lui donne un louis; il refuse encore; elle lui en donne deux, trois, quatre, dix, vingt, jusqu'à ce qu'il accepte. Peut-être consentira-t-il dès le premier.

Arrivée au couvent, elle demande la supérieure, lui déclare qu'elle est riche et qu'elle a fui la maison paternelle pour entrer en religion dans sa communauté qu'elle veut enrichir de ses vertus et de sa fortune; on la reçoit à bras ouverts...

« Ces derniers, pour avoir raison de l'observation du rajah de Tenom, s'apprentent à bloquer les côtes de ses possessions et à le priver des revenus de ses douanes. Mais, dans une dépêche du 31 mai, aussi discourtoise que possible, lord Granville refuse d'attendre les effets de cette mesure et laisse prévoir que l'Angleterre se fera justice elle-même, en intervenant par ses armes à Sumatra, sans se préoccuper du dommage énorme qu'elle causera ainsi au prestige hollandais dans l'extrême-orient.

La presse allemande signale avec insistance cette prétention et elle engage les Hollandais à s'abriter, comme les Boers, sous l'aile de l'empire d'Allemagne, pour se défendre contre les envahissements de l'Angleterre. »

Sur la même question, le *Courrier d'Occident* écrit :

« Le rajah de Tenom (côté est d'Atchin) se montre arrogant contre les Hollandais. On se demande à La Haye s'il n'est pas excité par quelque puissance. Rappelons que la Hollande a refusé la médiation anglaise et a voté des fonds pour la continuation de la guerre. »

Il est même probable, dit la *Gazette de Cologne*, que si l'incident du *Nisero*, au lieu de se produire l'année dernière eût éclaté aujourd'hui, l'Angleterre ne se fût pas engagée dans la politique de rodontades qu'elle a entreprise à l'égard de la Hollande.

On télégraphie de Calcutta au *Standard* que le prince Meingson, prétendant au trône de Birmanie, s'est échappé de Chandernagor. Il a réussi à atteindre Calcutta et s'est embarqué à bord du bâtiment français le *Tibre*, ayant l'intention, à ce qu'il paraît, de se rendre à Saigon ou à Bangkok par voie de Colombo et de chercher ensuite à atteindre la haute Birmanie.

« Les autorités de Ceylan, ajoute le correspondant du *Standard*, pourraient bien arrêter le prétendant à Colombo dès qu'il ne sera plus sous la protection du pavillon français ; mais, s'il n'était pas repris, son intervention pourrait amener une révolution dans la haute Birmanie. »

Le prince Meingson, dont il est ques-

tion dans cette dépêche, est un membre de la famille royale de Birmanie, qui a échappé au massacre de la plupart des siens, ordonné par le souverain actuel de pays, et qui avait trouvé asile sur le territoire britannique. Interné, par ordre du gouvernement indien, à Bénarès, il séjourna plusieurs années dans cette ville, d'où il s'évada, et se rendit à Chandernagor. C'est de cette possession française que la dépêche reçue par le *Standard* signale son départ furtif pour l'Indo-Chine.

Les larmes d'un Crocodile

Quand chacun a encore présentes à la mémoire les déclarations antérieures de l'organe anglais d'Alexandrie, quand on se rappelle que l'*Egyptian Gazette* a non-seulement proposé une réduction sur les sommes allouées par la Commission des Indemnités, mais encore qu'elle n'a pas reculé devant certaines épithètes qu'elle a adressées aux malheureuses victimes du bombardement anglais et de l'incendie qui l'a suivi, il faut une suprême impudence pour écrire aujourd'hui :

« Nous ne savons pas comment le bruit a couru que le paiement des sommes allouées par la Commission des Indemnités subira une réduction de 15 o/o.

« Nous avons trop de confiance dans les sentiments de justice du gouvernement de Sa Majesté pour croire qu'une pareille idée fasse partie des propositions qui seront adoptées par la conférence.

« Parmi les différents créanciers de l'Egypte, les indemnitaires sont à coup sûr les plus intéressants et si nous considérons que les victimes des événements insurrectionnels attendent depuis deux ans la réparation de leurs désastres, nous ne pouvons admettre qu'à la perte des intérêts déjà subis, l'on puisse ajouter celle d'une réduction. »

Au reste, nous ne serions pas étonnés que cette note douceuse n'eût été insérée que par une invitation de hauts personnages. Aujourd'hui, qu'à Londres, les combinaisons financières proposées par la chevaleresque et désintéressée Angleterre semblent avoir été percées à jour, le vent paraît avoir changé et la rigide *Egyptian Gazette*

s'empresse de verser des larmes.. de crocodile sur le sort des malheureux indemnitaires qu'elle a si longtemps vilipendés, afin de se ménager bientôt une porte de sortie, de manière que, si les propositions financières de l'Angleterre sont rejetées, ce qui est fort possible, le brave et honnête journal anglo-valaque puisse avoir l'air de s'en féliciter.

FAITS LOCAUX

Nous lisons dans le *Journal des Tribunaux*, de Bruxelles :

C'est du Caire aujourd'hui que nous vient la lumière. Nous avons reçu une publication judiciaire, un vrai journal, rendant compte des débats qui se produisent devant les Tribunaux mixtes et indigènes, sur la terre des Pharaons.

La *Jurisprudence*, tel est le titre que prend notre confrère des bords du Nil. Elle paraît tous les quatre jours au Caire, à Alexandrie et à Mansourah. On y trouve un peu de tout ; des jugements et arrêts rendus par les tribunaux égyptiens ; des actes officiels, des notes doctrinales, des aperçus de législation comparée, le compte-rendu des ouvrages relatifs au droit public et privé, bref, tout ce qu'il faut pour constituer un bon recueil de jurisprudence.

A côté des décisions du Tribunal mixte de première instance d'Alexandrie, vous rencontrez un jugement de la Chambre civile du Tribunal mixte du Caire, rédigé en bon français, et rendu en cause de plaideurs répondant aux noms de Bisclara, Kirlakis contre Ibrahim Miroski, Murkus Falta, Gabra-Mikali-Plughin. Puis, c'est une sentence du Tribunal indigène de première instance d'Alexandrie, président Hussein Oisif ! Oh ! la prédestination des noms ! Il nous semble, en effet que les audiences sont assez rares. Après tout, cela tiendrait-il à la pureté des mœurs des habitants ! La vertu bannie du reste de la terre, est peut-être allée se réfugier au pied des Pyramides ! »

Nous ne pouvons qu'applaudir à l'initiative prise par la *Jurisprudence*. Elle peut rendre de grands services au monde judiciaire, et nous ne doutons pas qu'elle ne parvienne bientôt, ainsi qu'elle le déclare, à mettre l'Egypte au

niveau des autres pays, sous le rapport de la publicité à donner aux questions juridiques.

La représentation donnée hier soir au Politeama, au profit des Ecoles gratuites Italiennes Victor-Emmanuel, a parfaitement réussie. La salle, coquettement décorée de drapeaux aux couleurs italiennes, était littéralement comble : pas une loge, pas un fauteuil n'étaient vides.

Comme il s'agissait d'une représentation de bienfaisance, nous ne ferons aucune appréciation sur la manière dont a été interprété le *Ballo in Maschera*, ce bel opéra de Verdi. Constatons, en chroniqueur impartial, que les applaudissements étaient loin d'être marchandés.

En somme, la recette a été fructueuse ; nous en félicitons sincèrement le Comité qui n'a épargné ni peines, ni fatigues et dont les membres ont fait les honneurs de leur fête avec l'amabilité et la courtoisie qui les distinguent.

Malgré l'attrait de la soirée donnée au Politeama, il y avait pas mal de monde au théâtre de l'Esbekieh, où le *Maître de Forges* a été joué, par les artistes de la troupe dramatique italienne, avec le talent et la perfection que nous avons déjà signalés lors des premières représentations de ce beau drame.

Ce soir, la *Vie en rose*, drame en cinq actes de Th. Barrière et De Kock.

Chancellerie du Consulat de France AU CAIRE

Vente publique et aux enchères

D'une Dahabieh construite il y a deux ans, amarrée à Boulacq à Sahel El Samg, jaugeant 300 ardebs, en bon état, peinte en couleur blanche avec des persiennes en vert, pourvue de voiles, rames, échelles, tentes, etc., et de tous les instruments nécessaires à la navigation, contenant deux chambres, une cuisine, deux salons meublés avec divans, deux cabines à couchettes, une baignoire, une cabine à toilette, etc.

avoir complètement oublié le service que vous deviez me rendre aujourd'hui.

— Eh quoi ! cher ami, répondit M. de Tancarvel d'un air surpris, vous voudriez partir déjà ! Notre expédition est pour ce soir à la nuit, et à peine le jour se lève.

Songez-vous que nous avons encore douze heures devant nous, une journée entière ! Savez-vous où dépenser le temps plus agréablement qu'ici ?

Nous allons quitter le jeu, j'y consens, mais pour aller déjeuner, et, vive Dieu ! je suis l'amphytrion : qui m'aime me suive !

Ce disant, le chevalier empocha une forte somme amassée devant lui, et, ceignant une épée, sortit en entraînant une partie de la compagnie.

Le jeune amoureux se résigna, et si bien qu'à quatre heures de l'après-midi il était encore à table près du chevalier. Cette journée lui avait semblé mortelle, il accusait le temps de rester en chemin.

Mais si la tristesse et l'inquiétude d'Olivier s'étaient accrues, en revanche la gaieté de son conseiller ne connaissait plus de bornes, même il était à peu près ivre, et n'avait, en apparence, conservé aucune conscience de son état.

La dite vente aura lieu le jeudi 19 juillet courant à Boulacq, où se trouve amarrée la Dahabieh, par l'entremise de M. le Chancelier du Consulat de France.

Il sera perçu cinq pour cent du prix d'adjudication pour frais de criées et droits de chancellerie.

Le Caire, le 9 juillet 1884.

Le chancelier du Consulat de France.

p. i. GAUTHIER.

Grands Magasins de Nouveautés

F. FRANCÉS

Vient de recevoir un assortiment de drapeaux qu'il mettra en vente à partir de mardi 8 courant, pour l'occasion de la Fête Nationale du 14 juillet.

Commandes de drapeaux exécutées en 24 heures

AVIS

OUVERTURE DU JARDIN DU

CAFÉ DE LA BOURSE

Place de l'Opéra

Le propriétaire de cet établissement, désirant s'attirer la confiance du public, prévient sa nouvelle clientèle qu'à partir de *Dimanche 13 courant*, son établissement sera ouvert de jour et de nuit.

BIÈRE DE VIENNE; GLACES ET SORBETS

CONSOMMATIONS DE PREMIER CHOIX A DES PRIX MODÉRÉS

M. Victor Hany, peintre décorateur, demeurant au Caire, prévient le public qu'il est créancier des époux J. Eskenazi dont la dite dame née Sattut Piha, du prix des fournitures et réparations faites par lui à la dahabieh du nom de *Eva*, et qu'il exercera le droit de suite résultant de sa créance contre tout acquéreur de la dite dahabieh.

Déjà Olivier maudissait sa faiblesse ; il se repentait amèrement de n'avoir pas agi seul.

— Qu'avais-je besoin, se disait-il, de l'assistance de ce fou ? Me fallait-il donc un aide pour mener à bonne fin le plan qu'il m'a indiqué ? J'ai passé une nuit et une journée atroces, à quoi bon ? Voici que mon conseiller et soi-disant ami peut à peine se tenir debout.

Avant une demi-heure il va se laisser glisser sous la table, si on ne le porte à son lit.

Allons, n'hésitons plus, partons.

Mais comme il se levait, le chevalier en fit autant.

Au hasard, il prit une bouteille, et, remplissant son verre :

— Cette santé est la dernière, dit-il, je bois aux amours de mon jeune ami ; qui refuserait de me faire raison ?

Personne ne refusa.

Les verres se remplirent et se choquèrent.

(A suivre).

EMILE GABORIAU.

d'or dont, à tout hasard, il avait empli ses poches.

— Vous êtes un ami divin, dit le chevalier. Ça, suivez-moi et préparez-vous à passer une joyeuse nuit en attendant l'aventure de demain ; aventure incomplète pourtant.

— Et en quoi, mon cher chevalier ?

— C'est qu'en vérité j'ai beau chercher, je n'y vois aucune chance de donner ou de recevoir un coup d'épée. Il faudrait pour cela un grand hasard.

IX

CATASTROPHE

Olivier ne tarda pas à se repentir d'avoir suivi son nouveau conseiller. Du moment, en effet, où le chevalier eut mis sa main dans la main du jeune amoureux, en lui disant : « A demain les affaires sérieuses, » il sembla n'avoir plus qu'un souci : tuer le temps d'une façon joyeuse, en attendant l'heure décisive.

Successivement le chevalier conduisit son jeune ami souper dans un cabaret à la mode ; puis, jouer chez des marquises de

contrebande, qui vivaient autant du tapis vert que de l'amour.

La tête basse, le cœur bien gros, l'esprit inquiet, Olivier se laissait entraîner ; il devenait plus triste, à mesure que la joie et la bonne humeur du chevalier augmentait.

M. de Tancarvel semblait ne se pas sentir d'aise. Au souper tous les mets avaient été de son goût, et il avait fêté les vins outre mesure.

Au jeu, l'ange gardien de la chance était venu s'asseoir près de son fauteuil, et chaque coup de cartes augmentait le tas d'or amoncelé devant lui.

— Vous me portez bonheur, très cher, disait-il à Olivier, et désormais, je le déclare, je ne vous quitte plus ; cette heureuse veine nous promet la meilleure pour chance pour demain ; rassurez-vous donc et quittez cet air lugubre.

Mais Olivier ne se rassurait pas. Le jour se levait, faisant pâlir la lueur des bougies et M. de Tancarvel ne semblait nullement disposé à quitter la table de jeu.

— Chevalier, dit le jeune homme, de guerre lasse, je me retire, vous semblez

Et son père, fût-il prince du sang, ne l'en tirerait pas si elle ne voulait pas.

Or, son père n'est pas prince du sang.

— Pas le moins du monde, répondit Olivier qui se sentait renaitre.

— Alors elle restera au couvent tant qu'elle voudra. Elle s'y ennuiera peut-être un peu, mais en menant rondement le siège du père on aura vite son consentement pour votre union.

— Mon ami, s'écria Olivier, en sautant au cou de M. de Tancarvel, vous me sauvez la vie ! Demain, votre plan sera exécuté. Je compte sur vous pour m'aider....

— Comment donc ! à la vie et à la mort ! A propos, vous êtes gentilhomme ?

— Hélas ! murmura Olivier déconcerté et rougissant jusqu'aux yeux, je ne suis qu'un enfant trouvé.

— Tout au mieux alors ; enfant trouvé ! mais vous pouvez être le fils de S. M. Louis XIV. Mais, dites-moi, nous allons aller souper, je pense ?

Olivier ne pouvait faire autrement que d'inviter son confident intime, son sauveur. Il fit braire gaiement les pièces

CANAL DE SUEZ

7 Juillet

Panama, st. fr., de Dunkerque au Tonkin.
 Europa, st. all., de Calcutta à Dunkerque.
 Gravelle, st. franç., de Colombo à Marseille
 Priam, st. ang., de Chine à Londres.
 Bussorah, st. ang., du Golfe Persique à
 Londres.
 Miranda, st. ang., de Bombay à Port-Saïd.
 Celtie-Monarch, st. ang., de Londres à
 Bombay.
 Cathay, postal ang., de Calcutta à Londres
 Hindoustan, st. fr., de Bombay à Marseille
 Yarra, postal fr., de Marseille à Nouméa.
 Madagascar, st. fr., de Bombay à Marseille.
 Mount-Tabor, st. a., de Cardiff à Colombo.
 Tonnage net : 21.000 32. — 61 navires
 Recettes : Fr. 1.153.120 47.

St ALBAN (Loire)

Renommé par ses eaux minérale
 et gazeuses.
 Grand Hôtel St-Louis et Casino
 tenu par PERRAUD.

404

BRASSERIE A. BOHR
 AU CAIRE

BIÈRE DE BAVIÈRE

Grand assortiment de Ballons et Lan-
 ternes vénitiennes, verres de cou-
 leur et fleurs lumineuses pour il-
 luminations et feux d'artifice,
 V. Hubidos Dargon et C^e. Alexandrie.

Carreaux Céramiques

DE
 BOCH FRÈRES, Maubeuge

Pour demandes et renseignements
 s'adresser à

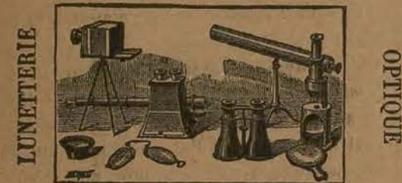
E. J. FLEURENT

N. 34 au Téléphone.
 Seul Agent pour l'Egypte
 Dépôt à Alexandrie

F. LABBE agent A PORT-SAÏD

446

MAISON FONDÉE EN 1865
 G. Süßmann.



FOURNISSEUR de LL. AA. les PRINCESSES
 DE LA
 FAMILLE KHÉDIVIALE
 LE CAIRE — RUE MOUSKY

Lunettes et Pince-nez, Or, Argent, Nickel,
 Ecaille et buffe, Verres, Etuis, Jumelles, Lon-
 gues-vues, Microscopes, Loupes, Niveaux,
 Boussoles, Baromètres, Thermomètres, Aréo-
 mètres, Hygromètres, Instruments de précision
 d'Electricité de Mathématiques, de Physique
 d'Arpentage et de Nivellement.

Réparations dans les 24 heures.

On se charge de l'expédition par poste de
 toute commande.

MAISONS RECOMMANDÉES

J. Hadjès Pharmacie Egyptienne (Esbékiah). — Produits chimiques et pharmaceutiques
 des premières maisons d'Europe. Service de nuit.

S. Neumann, Port-Saïd place de Lesseps. Dépôt en gros et en détail de bière
 de Munich, Pilsner (Bohmen)
 Kiehl noir et blonde Drecher, de Steinbruch. Vins de Hongrie, du Rhin. — Pepsin
 stomacal Bitter. — Cigares de Havane.

Ch. Chiaramonti Café de France. Entrepôt de vins fins et ordinaires, liqueurs et
 sirops assortis. — Prix très modérés.

Pietro Romoli Dépôt de GLACES et de papiers peints Ameublements et décorations
 Place de la Bourse, maison de l'Hôtel d'Orient. N. 9 au Téléphone

Cugini Praga Asphalte naturelle et Lave métallique pour trottoirs, terrasses, écu-
 ries, magasins etc. Spécialité de tuyaux et cuvettes en asphalte.

P. Ayer, Graveur, Dessinateur, Horlogerie, Bijouterie, chiffres et timbres, etc., près les
 magasins Dracatos et Cie, Esbékiah.

GHILARDI ET GERARD AU CAIRE

En face la vieille Zaptié, Téléphone n. 46.
 Dépôt de toutes les fournitures et pièces de rechange pour machines, moulins et usines à
 égrenage. On se charge aussi des commandes de toutes sortes de machines pour l'industrie,
 les arts et les métiers. Tubes en fer pour conduites d'eau.

JACQUES EMAN CAIRE. Commissions, Recouvrements et Représentations. Loca-
 tions et change. Opérations de douane. — Agence dans les princi-
 pales villes d'Egypte. Place de l'Opéra, vis-à-vis la Caisse de la Dette.

Ch. Jacquin Coiffeur, fournisseur de Son Altesse le Khédivé. — Grand assortiment
 d'objets d'étranges. N. 65 au Téléphone.

P. Lormant Fermier des annonces du Bosphore Egyptien. On traite à forfait pour toutes
 espèces d'annonces, réclames, etc.

Grand Hôtel des Bains à Héluouan Horaire du Chemin de fer du
 Midan : 9 h. matin, 4 h. soir. 7 h. s.
 et 9 h. 30 soir. De Héluouan : 6 h. 30 matin, 2 h. soir. 5 h. 30 soir. 8 h. 15 soir.

Schneider Pâtissier Confiseur, Esbékiah. — Bonbons fins, liqueurs des Îles, Fournisseur
 pour Bals et Soirées.

Hôtel d'Orient place de l'Esbékiah au Caire. Hôtel de 1^{er} class, se recommande par
 sa bonne situation et le confort de ses appartements. Cuisine et
 service soignés. Omnibus à tous les trains. — Prix modérés. N. 48 au Téléphone.

Tano Esbékiah. — Antiquités, Objets d'art, Tapis d'Orient, Chinoiserie, Meubles arabes.

Al Progresso Januzzo et Tabegno, Esbékiah. — Vêtements sur mesure
 Prix très modérés. — Etoffes françaises et anglaises

Cèbe Tabacs, Cigares et Cigarettes de toutes provenances. Vente des journaux d'Europe et
 du Bosphore Egyptien, du Phare d'Alexandrie et de l'Egyptian Gazette.

M^d Korchid et Fischer SELLIERS et CARROSSIERS ont leur magasin Boulevard
 Abdul Haziz, près le Tribunal. Articles de propre fa-
 brication, genre français et anglais. Les ateliers font face au magasin.

Walker et C^{ie} Seuls représentants de la maison Allsopp's pour les bières anglaises.
 Fournisseurs de l'armée d'occupation. Conserves, vins et spiritueux.
 N. 76 au Téléphone.

Spécialité de Chemises sur mesure. Bonne et prompt confection. Elegance
 et solidité. Réparations en tous genres. S'adresser
 Maison MARCELIN, près de l'Ancien Tribunal.

Esson et C^{ie} 12, place de la Bourse — MARSEILLE. — Transports à for-
 fait, affrètement, Commission (et Transit, ventes et achats
 à la commission. — Service spécial pour l'Egypte, départs de Marseille chaque semaine par
 les vapeurs réguliers et chaque quinzaine par navires à voiles. — N. B. Nous recommandons à
 nos clients d'Egypte d'indiquer spécialement à leurs expéditeurs qu'ils dirigent leurs envois à
 notre adresse directe : Esson et C^{ie}, en Gare Marseille, en ayant soin de réclamer l'application
 des tarifs les plus réduits sur les chemins de fer.

Alexandre Economo Boulangerie Khédiviale, à côté M. Parvis, entrée rue
 du Mousky.

A. Albertini Alexandrie et Caire. Dépôt de bière de Steinfeld et de Bavière. Esbékiah
 vis-à-vis Hôtel Royal.

Aly Osman Grand Dépôt de tabacs d'Orient, Cigares et Cigarettes de première qualité
 Marchand et fabricant de Tabouche. — Esbékiah, route n. 1.

PHARMACIE CENTRALE DE FRANCE

Em. GENEVOIX & C^{ie}

SUCCESSIONS DE MÉNIER ET DORVAULT ET COMPAGNIE

Société en commandite par actions au Capital de

10.000.000 DE FRANCS

7, — Rue de Jouy 7 — PARIS

USINE ET ENTREPOT A SAINT DENIS

Seul représentant pour l'Egypte

ALEXANDRIE

D. ELEFTHÉRION

LE CAIRE

89, ue Sésostris.

Au Mouski.

61

LE
GOUDRON GUYOT
 SERT A PRÉPARER UNE
 EAU DE GOUDRON TRÈS AGRÉABLE
 Le GOUDRON GUYOT purifie le sang, il a été
 expérimenté avec succès dans les hôpi-
 taux de France, Belgique, Espagne,
 contre les maladies de la Gorge,
 des Poumons et de la
 Vessie. Le Goudron
 Guyot est spécia-
 lement recom-
 mandé en temps
 d'épidémie,
 Diarrhées,
 Choléra,
 Fièvres.

Il existe
 de nombreuses
 contrefaçons, exi-
 ger sur l'étiquette ma
 signature en trois cou-
 leurs et mon adresse,
 19, rue Jacob, PARIS.

LE CAIRE — Typo-Lithographie Franco-Egyptienne J. SERRIÈRE
 Rue de l'Ancien-Tribunal maison Boghos-Bey Ghalli.

APPARTEMENT à louer, meublé ou
 non meublé, en
 face la Poste égyptienne, composé de trois
 grandes pièces avec balcon, une cuisine
 et une chambre pour domestique. Il y a
 l'eau. S'adresser au Bar Américain. 461

A. M. MORTINI à Alexandrie. — Re-
 présentant du Bos-
 phore Egyptien.

ADMINISTRATION

DE

PAQUEBOTS - POSTE KHÉDIVIÉ



Service accéléré entre Alexandrie
 et Constantinople
 Voie de Pirée et Smyrne
 en 4 jours 1/2.

Ligne directe entre Alexandrie
 et Athènes

DEUX JOURS

Départ d'Alexandrie pour Constantinople
 chaque Mercredi, à dix heures du matin, avec
 escale au Pirée, à Smyrne, à Mételin et aux
 Dardanelles. La nourriture est comprise dans
 le prix de passage de première et de deuxième
 classe. Une réduction de 15 0/0 est accordée
 pour les billets d'aller et retour de famille de
 trois personnes au moins ; pour les billets sim-
 ples, aller et retour, la remise est de 10 0/0.

Service de Table de premier ordre

Les paquebots employés pour cette ligne
 possèdent des aménagements et tout le confort
 désirables pour Messieurs les passagers. Un
 docteur et une femme de chambre sont attachés
 au service de chaque paquebot.

S'adresser pour passages, groupes et mar-
 chandises, à l'Agence située à la Marine.
 Les Paquebots-poste Khédivié, dans la mer
 Rouge, quittent Suez chaque le Vendredi de
 chaque quinzaine à 10 heures du matin, pour
 Djedda et Souakim, Massawa, Hodeïda, Aden,
 Tadjura, Zeïla et Berbera.

N. B. — Les provenances de l'Egypte
 sont admises en libre pratique dans tous
 les ports grecs et ottomans.

BOULANGERIE KHÉDIVIALE

ALEXANDRE ECONOMO

FOURNISSEUR DE LA FAMILLE KHÉDIVIALE

Tous les jours,

Pains Français, Allemand, Anglais et Grec.

PAIN AU LAIT

ET

BISCUITS POUR CAFÉ ET THÉ

côté de M. Parvis, à l'arbre, entrée par la ru
 du Mouski. D. 207.

JEAN MALEK

Maison Fondée en 1866.

FACTEUR, ACCORDEUR de PIANOS
 ÉCHANGE et REPARATIONS

VENTE, ACHAT ET LOCATION
 DE PIANOS

Esbékiah, route N° 56 — Caire.

ANTONIO VERONESI

Maison fondée en 1853

Dépôt d'horlogerie, bijouterie et
 joaillerie

Avec atelier annexé pour réparations
 de montres et tout travail d'orfe-
 vrie et joaillerie.

Mouski, au commencement de la rue neuve.

RÁKÓCZY
 HUIT MÉDAILLES

Eau purgative de Bude (Hongrie) analysée par l'académie d'Etat de Budapest par les profes-
 seurs Dr Zeissel de Vienne, Stozel à Munich, Hardy à Paris, Tichborn à Londres ; recoman-
 dée par les plus célèbres médecins à cause de l'abondance de Lithion qu'elle contient et qui est
 indiquée contre les maux d'estomac et de la vessie. En vente, dans toutes les pharmacies et les
 dépôts d'eaux minérales.

Représentant général et dépôt pour l'Egypte Alexandrie et au Caire, chez B. FISCHER et Cie
 Propriétaires de la source : Messieurs LOSER, frères Budapest. 229

LE

BOSPHORE ÉGYPTIEN

EST EN VENTE :

Au Caire : chez M. CÉBE.
 A Alexandrie : chez M. A. MOR-
 TINI, 47, rue des Sœurs.
 A Mansourah : chez M. Joseph
 KAYAT.
 A Port-Saïd : chez M. JOURDAN.
 A Ismailia : chez M. TRICARDOS

EAUX MINÉRALES
 DE ROHITSCH (Styrie)

Excellente boisson de table favori-
 sant la digestion, s'emploie aussi avec
 grand succès contre les hémorroïdes
 constipations etc.

Fr 17 la caisse de 25 bouteilles au
 dépôt d'Alexandrie.

Fr 17 1/2 la caisse de 25 bouteilles au
 dépôt au Caire.

Seul dépositaire pour l'Egypte :

GUSTAVE MEZ rue Neuve, Caire.

Egalement en dépôt spécialité :

Lithauer Bitter 24 fr. la caisse de 12 bou-
 teilles. Bière LION, de Bavière, fr. 50 la caisse
 de 48 bouteilles.

Grand assortiment de Liqueurs premières
 qualités.

S'adresser à Alexandrie à M. Marco Levy
 Carasso. 260

EAUX MINÉRALES NATURELLES

Garanties fraîches par certificats d'origine légalisés

V. HUBIDOS DARGON ET C^{ie}

Vichy, Orezza, Pougues, Contrex-
 ville et 36 autres sources. — St-Galmier,
 Badoit, la Reine des eaux de table. — Gla-
 ciers de familles, filtres et rafraî-
 chissoirs, Cognacs sur fins. — Coca du
 Pérou, Vins fins d'Espagne. — Spécialité
 d'huile de colza épurée. — Pétrole rec-
 titifié. — Stores toutes largeurs, montures
 sur mesure. — Ballons et lanternes véni-
 tiennes, Verres de couleur pour illumina-
 tions. — Feux d'artifice. — Appareils
 d'éclairage en tous genres.

Orfèvrerie et couverts de table, titre supé-
 rieur. — Porte-Bouteilles en fer. — Bouche-
 bouteilles.

Dépôts de meubles arabesques de la maison
 Philip Venisto et comp. du Caire. 381.

PRÈS LE TRIBUNAL sur la
 place,
 chambre meublée à louer. — S'adresser
 au bureau du journal. 464

A. M. MORTINI

47, Rue des Sœurs, 47
 ALEXANDRIE

Agent Général de LA CAISSE GÉNE-
 RALE D'EPARGNE et de CREDIT de
 PARIS pour la vente à crédit et facilités
 pour l'acquisition de toutes va-
 leurs à lots, telles que obligations des
 villes de Paris, des départements et
 du Crédit Foncier de France, donnant
 droit aux coupons d'intérêts et aux
 tirages des lots. 444

COGNACS & FINES CHAMPAGNES
 de Gabriel Cruon fils et C^o

COGNAC

Dépôt pour la vente en gros :

CHEZ Fratelli BASSANO

A ALEXANDRIE ET AU CAIRE
 AGENT GÉNÉRAL POUR EGYPT
 On trouve en stock des cognacs de 1875
 1870, 1865, 1860, 1854, 1838, 1830, 1805. 44.